

L'industrie horticole québécoise ne dérougit pas depuis 10 ans

Lacombe, Réjean

Depuis plus de 10 ans, l'industrie horticole québécoise ne dérougit pas. Le secteur ornemental, entre autres, a connu un boom sans précédent. On ne sait trop par quelle magie, mais les Québécois sont devenus en peu de temps des consommateurs au pouce vert qui ne lésinent pas sur la dépense pour agrémenter d'odeurs et de couleurs un été trop court.

Ce ne sont évidemment pas les producteurs horticoles qui vont s'en plaindre. Eux aussi, au cours de la dernière décennie, ont pris les bouchées doubles. Bon nombre d'entre eux ont délaissé l'agriculture traditionnelle pour piquer une incursion dans ce secteur.

Construction de gigantesques serres, développement assidu de nouveaux spécimens floraux et aussi une lutte acharnée aux grandes surfaces qui tentent de s'accaparer ce secteur fort lucratif, sont devenus le lot quotidien des horticulteurs québécois.

Dans la région de Québec, la Ferme Bédard et Blouin, du boulevard Rochette à Beauport, fait partie de cette race d'horticulteurs capables de s'adapter aux exigences de plus en plus pointues des consommateurs. Ce n'est pas sans raison que cette ferme horticole s'est méritée le premier prix du mérite agricole en 2002, sur un pied d'égalité avec une autre entreprise québécoise.

Virage

En 1941, le père de M. Denis Bédard se spécialisait dans la culture maraîchère. En 1996, ce fut le grand virage horticole. La petite serre de 20 pieds² qui faisait les beaux jours du père de M. Bédard, a rapidement pris de l'embonpoint.

En 1990, elle occupait une superficie de 800 pieds carrés. Le défi est de taille. Trois ans plus tard, M. Bédard convainc son épouse, Mme Raymond Blouin, de quitter son emploi et de faire équipe avec lui. Aujourd'hui, le domaine serricole de la ferme domine un territoire de 45 000 pi². Ces serres ont requis des investissements de 500 000 \$ à 600 000 \$.

La hausse faramineuse des produits pétroliers destinés au chauffage des serres a freiné le désir d'agrandissement. "Le prix du mazout, de préciser M. Bédard, c'est 20 % de notre coût de production. En mars, on utilise 6000 litres d'huile à chauffage. Actuellement, on brûle 3000 litres. Habituellement, vers le 15 mai, on n'utilise plus le système de chauffage."

Mais, si la ferme ne peut pas compter pour le moment de nouvelles serres, M. Bédard s'est lancé dans la gérance de l'espace intérieur. Tout est calculé au centimètre près. Un ingénieux système de tables amovibles qui supportent des milliers de plantes a été mis au point afin de réduire au minimum l'espace perdu.

Aujourd'hui, les plantes ornementales représentent 90 % de la production de la ferme et 10 % proviennent de la culture maraîchère. L'été, l'auto-cueillette des fraises et des framboises s'ajoute aux activités de la ferme.

100 000 Contenants

Mais, M. Bédard constate qu'au fil des ans, les Québécois sont devenus de plus en plus connaisseurs en plantes ornementales et qu'ils aiment cultiver des plantes nouvelles. Pour le couple Bédard-Blouin, le défi est intéressant à relever. "Pour nous, c'est très intéressant, dit-il, puisque les consommateurs n'ont pas à se déplacer sur de grandes distances pour venir nous voir. La ferme est presque située en milieu urbain."

Toute sa production est vendue directement à la ferme. Ce sont plus de 100 000 contenants qui annuellement sont achetés par les consommateurs. "Tout se passe très rapidement, de préciser M. Bédard. On réalise notre chiffre d'affaires en sept semaines seulement."

Le couple Bédard-Blouin mise énormément sur le développement de nouveaux produits et sur la qualité de ces produits. En plus des huit personnes qui travaillent à la production, il ajoute le double d'employés en période de pointe. Il fait également appel à deux stagiaires, comme Isabelle Cantin et Pascale Drouin, étudiante de deuxième année en agronomie à l'Université Laval.

Les fêtes

Évidemment, les fêtes, comme la fête des Mères, deviennent des moments privilégiés pour les horticulteurs. M. Bédard ne s'en plaint pas, au contraire. Il affectionne particulièrement ces moments. Il note que la préférence des consommateurs va de plus en plus vers les paniers floraux de style victorien de même que les paniers mélangés. "Les gens sont assoiffés de nouveautés", précise-t-il.

Agronome et conseiller en horticulture au ministère québécois de l'Agriculture, M. Daniel Bergeron estime que la Ferme Bédard et Blouin est un bel exemple d'entreprise serricole de la région qui a su, par son écoute des besoins de la clientèle et son dynamisme, demeurer compétitive et se développer.

Une étude réalisée par Mme Marie-Claude Rioux du MAPAQ démontre qu'entre 1997 et 2001, les ventes provenant de l'horticulture ornementale sont passées de 169,8 millions \$ en 1997 à 224,4 millions \$ en 2001. Pendant ce temps, la valeur de la production à la ferme a grimpé de 84,3 millions \$ en 1997 à 114,5 millions \$, cinq ans plus tard.

Dans la région de Québec, on retrouve une vingtaine de producteurs horticoles qui vendent directement à la ferme ou aux marchés publics.

RLacombe@lesoleil.com

Illustration(s) :

Lavoie, Raynald

À la Ferme horticole Bédard et Blouin, de Beauport, plus de 100 000 contenants de plantes et de fleurs sont vendus annuellement. Les propriétaires, Mme Raymonde Blouin et Denis Bédard (à l'avant) qui profitent des conseils de l'agronome du MAPAQ, Daniel Bergeron,

ont investi près de 600 000 \$ pour la construction de serres qui couvrent une superficie de 45 000 pi².

© 2004 Le Soleil. Tous droits réservés.

Numéro de document : news-20040508-LS-0078